

Le mot du président des Anciennes et Anciens

Discours prononcé lors du banquet des Anciens et Anciennes ce 26 novembre 2005

Chères Anciennes, Chers Anciens,

Rien ne ressemble plus à un banquet des Anciens qu'un autre banquet. Mais ce constat est largement balayé aujourd'hui car depuis une trentaine d'années que je suis dans le Conseil d'Administration et 13 ans que j'en suis le Président, c'est la première fois, à ma



connaissance, que toutes les années jubilaires (de 10 en 10 ans) ont leur rassembleur ou rassembleuse, soit spontané(e), soit pressenti(e) et toujours avec amabilité.

Je remercie donc tous ceux qui se sont investis pour que cette journée soit agréable, les rassembleurs bien sûr, les membres du Conseil, ces bénévoles qui oeuvrent pour que le souvenir ait raison de l'oubli que le temps engendre inexorablement. "*Fugit irreparabile tempus*", disait Virgile dans ses Géorgiques. Il est vrai, la fuite du temps surprend, c'est pourquoi vous avez voulu, vous tous que je remercie pour votre présence, surtout les jeunes et ceux qui ne sont pas jubilaires, vous avez voulu, dis-je, être présents pour évoquer le bon vieux temps (on embellit toujours ses souvenirs !) et vos parcours respectifs.



Il est vrai que personnellement, je ressens quelque chose d'heureux et d'émouvant de voir ainsi se rassembler des rhétoriciens de 1940 à 2005 ! Cette année encore, " on s'est bousculé au portillon " pour avoir une place à table avec ses compagnons (au sens étymologique du mot, c'est-à-dire celui

avec lequel on rompt et mange le pain !) ... donc il ne faut pas tant regarder ce que l'on mange qu'avec qui on le mange !

Dans cet ordre d'idées, je me suis souvent demandé quels étaient les véritables sentiments qui habitent les Anciens qui n'ont pas failli à la tradition de valoriser ces moments passés à table et de se nourrir d'amitié. J'ai trouvé quelques réponses qui pourraient ne pas faire boudier notre plaisir d'être ensemble. Vous êtes ici sans doute parce que vous aimez passer en revue vos années d'école, rappeler vos chahuts, farces, rires bruyants à force de " *Tu te souviens ?* ", vous êtes ici parce que vous n'êtes pas par une nostalgie passéiste pour ces années d'insouciance ou un vague sentimentalisme, mais par une adhésion à quelques mêmes valeurs, vous êtes ici parce que vous êtes profondément attachés à quelques personnes connues et appréciées à Saint-Louis.

Vous êtes ici peut-être parce que vous appréciez le discours du Président ou la décoration florale de son épouse, vous êtes ici parce que vous vouliez découvrir les métamorphoses capillaires de certains et les attitudes ou mimiques d'autres, vous êtes ici tout simplement parce que vous vous réjouissez de vous retrouver avec cependant la tristesse de voir vos rangs se décimer (les Rhétos 45 ont eu à déplorer la perte de trois des leurs cette année), vous êtes ici peut-être pour éviter la solitude. " *Un homme seul est toujours en mauvaise compagnie* ", disait Paul Valéry. Et enfin, vous êtes ici pour faire vôtre cette maxime à l'instar de l'écrivain Romain Gary " *Les souvenirs c'est une chanson que l'on se chante quand on n'a plus de voix !* ".

En un mot, vous êtes venus ici, je crois, pour vous " ressourcer " et, repus d'amitié, vous retournerez chez vous, peut-être en laissant un sillage, une trace de votre passage par une petite cotisation ultérieure ! Trois revues éditées, et le petit surplus pour le fonds social et la bibliothèque de l'Institut. Je m'arrête là pour ces considérations peut-être oniriques même si l'école n'est jamais finie pour les Anciennes et Anciens.



Je voudrais maintenant encore une fois lancer une salve de remerciements : d'abord pour le staff de Saint-Louis (Directeur Honoraire, Directeur, Directeur-Adjoint, Econome, Coordinateurs), ils sont présents parmi nous. Leur intérêt pour notre association nous aide beaucoup. Ensuite, ceux qui n'ont pu être des nôtres, pour raison de santé, professionnelle ou rhumatisme de novembre, ou simplement à l'étranger ou suite aux conditions climatiques de ce jour, notamment Adelin Leroy (Rhéto 40), Pierre Servais (Rhéto 45), Jean-Marie Rogier (Rhéto 59), Léon Fontinoy (Rhéto 69), Vincent Bruch (Rhéto 74), Louis Dangoisse (Rhéto 75), Pascal Hermant et Benoît Greindl (Rhéto 85), Frédéric Thérasse... et d'autres ...

Enfin, des remerciements vont à tous les rassembleurs ou rassembleuses qui ont pris leur rôle à cœur : pour les Rhétos 95, Olivier Biset, Stéphane Van Peteghem, Gilles Abel, Marie Denayer, Stéphanie Binon, Laurent Delepine, Nicolas Godin et Vincent Pinon ont droit à nos applaudissements.

Pour les Rhétos 85, ce sont Dominique Anciaux, Pierre-Henri Grandjean, Vincent Putzeys et Laurent Beudels qui seront acclamés.

Pour les Rhétos 80, Jean-Luc Thirionet, Daniel Mahau, Boniface Dehaye et Didier Stuckens passeront dans les annales de Saint-Louis.

Pour les Rhétos 75, Jean-Claude Questiaux, Louis Dangoisse et Alain Stéphane méritent d'être épinglés.

Pour la Rhéto 65, Michel Debauche a chevauché seul et est arrivé à un très beau résultat. 16 présents sur 26. Aucun décès. Un record ! Nos félicitations.

J'arrive à la Rhéto 55, qui fête son jubilé d'or. Elle semble se rire un peu du chemin parcouru. Michel Bilquin n'a pas ménagé ses efforts pour regrouper ses amis : deux lettres, coups de téléphones, ... Merci pour l'exemple pour les plus jeunes de fidélité à l'Institut, de fidélité aux condisciples, de cohésion de groupe. L'inexorable sablier a depuis plus que triplé leur âge mais " ils vieillissent sans devenir vieux " et ils sont, sans doute, partisans de cet adage de l'écrivain Sainte-Beuve : "*Vieillir est ennuyeux, mais*

c'est le seul moyen que l'on ait trouvé de vivre longtemps".





Aujourd'hui, il leur faut dresser un bilan. Qu'avons-nous fait de ce demi siècle ? Nos personnalités ont-elles enrichi la vie de ceux qui nous entourent ? Nous les fêterons encore, plus tard, au cours de ce banquet. Merci, Michel, pour le travail accompli !

Et maintenant, in fine, les rhétoriciens 45, 60 ans de sortie, super jubilaires qui ont déjà eu leur heure de gloire. Marcel Carlier a mis tout en œuvre pour en réunir le plus possible. Ils sont 10 presque octogénaires. Ils sont adeptes du proverbe russe *"pour devenir centenaire, il faut commencer très jeune !"*. Merci et félicitations ! Je m'adresse en même temps à tous les plus anciens des années 1940. vous êtes de ces milliers d'élèves qui ont vécu cette époque de l'après-guerre, qui ont consommé leur adolescence au rythme des temps primitifs et des récrés, des bénédictités et des tournois de foot. Epoque bien proche et pourtant qui nous paraît aujourd'hui si lointaine. Epoque révolue notamment celle des grands internats qui avaient la volonté de marquer la jeunesse par une éducation globale en englobant l'élève du matin au soir. Vous êtes maintenant les sages, adeptes du proverbe touareg *"Un vieux assis voit plus loin qu'un jeune debout !"*.

Certains d'entre vous sont devenus glabres, d'autres grisonnants, mais, comme aimait à dire notre ancien Président : *"Est-ce parce qu'il y a de la neige sur le toit qu'il n'y a plus de feu dans la cheminée ?"*. Bonne continuation à vos vétérans !



Rentrés chez eux, ils seront peut-être questionnés à propos de l'état physique de leurs amis. Alors ils pourront citer le mot de l'homme d'état français Talleyrand : *"Quand je me considère, je ne suis pas fier, mais quand je me compare, je me rassure!"*.

Je voudrais terminer ici ce discours en vous signalant trois choses : d'abord que cette réunion sert en même temps d'assemblée générale pour notamment approuver quelques modifications aux statuts de notre association, rendues nécessaires par la nouvelle loi sur les A.S.B.L. René Robaye, administrateur et juriste averti, vous en dira quelques mots.

Ensuite, je voudrais signaler que Monsieur l'Abbé Jean Godenir, ancien



surveillant-éducateur de 1949 à 1954 et actuellement curé de Villers-la-Bonne-Eau nous a fait don de son magnifique album de photos sur la vie à Saint-Louis durant ces six années. Nous lui en savons gré.

Enfin, j'ajoute que j'aime toujours terminer par quelques petits proverbes qui vous inciteront à déguster un bon verre. J'ai cherché, *en vain*, et c'est en vin que j'ai trouvé : l'écrivain Robert Sabatier a dit : *" Il faut s'efforcer d'être jeune comme un Beaujolais et de vieillir comme un Bourgeois "*. C'est ce que je vous souhaite.

Un deuxième, anonyme, un peu grivois (mais nous sommes entre nous !) : *" Le vin de Bourgogne fait beaucoup de bien aux femmes, surtout quand ce sont les hommes qui le boivent ! "*.

Je vous remercie de votre amitié et de votre bienveillante écoute et ... bon appétit ! Je lève mon verre à votre bonheur personnel à celui de vos familles et à la prospérité de Saint-Louis.

*Jacques Lefèvre,
Président du Conseil d'Administration des Anciennes et Anciens*

La fine équipe des futurs rhétoriciens et rhétoriciennes 2006 qui ont assuré le service durant le banquet avec, par ordre alphabétique des prénoms, Annabelle, Camille, Charlotte, Claire, Clarisse, François, Julie, Laura, Lisa, Marie-Sybille, Maxime, Nathalie, Pierre et Thomas

